

parlait de toutes parts de le faire passer en cour martiale ; mais le général ne tarda pas à rejeter toute la faute sur le gouvernement, qui le laissait en face de forces démesurément supérieures sans lui envoyer les renforts, les munitions et les vivres indispensables. L'indignation se tourna alors contre Crispi, qui ne put tenir devant la fureur du peuple. Il donna sa démission, et après quelques tentatives infructueuses de continuer la même administration sous un autre nom, on parvint à former un nouveau cabinet sous la présidence de M. de Rudini. Le nouveau ministre voudrait bien traiter aux meilleures conditions possible avec Ménelik, et la nation est de son avis ; mais Humbert considère son honneur engagé et il paraît prêt à abdiquer plutôt que de faire la paix avant d'avoir remporté au moins un avantage marqué. "Victor-Emmanuel, aurait-il dit, pourra traiter avec Ménelick moi, jamais."

* * *

Dans son malheur, l'ingrate Italie ne pouvait s'attendre à trouver des sympathies du côté de la France. Elle en a trouvé toutefois, sinon de sentimentales, du moins d'intéressées, du côté de l'Angleterre. Habitée à pêcher en eau trouble, Albion voudrait bien profiter de la circonstance pour s'implanter définitivement en Égypte. A cet effet, elle feint de craindre pour la sécurité des États du khédivé et parle d'envoyer une expédition sur la frontière sud, ce qui forcerait évidemment les Abyssins à diviser leurs forces. Naturellement la France n'est pas de cet avis, et il s'en est suivi un échange de notes diplomatiques qui a causé un certain émoi en Europe. La Russie s'est rangée ouvertement du côté de la France, et le czar a envoyé à Ménelick le grand collier de son ordre. On croit que, de son côté, le sultan de Turquie profitera des circonstances pour revendiquer sa suzeraineté sur l'Égypte. Quant à l'Allemagne, il va sans dire que ses sympathies sont acquises à l'Italie, qu'elle pousse à continuer la guerre. L'empereur Guillaume a même choisi ce moment pour visiter l'Italie, et il a reçu à Gênes une réception triomphale.

Que va-t-il résulter de cet imbroglio ?

Il se pourrait bien que le conflit européen toujours imminent éclate enfin. Il serait terrible, et personne ne peut prédire quelle en serait l'issue.